INFOR THEO-SOPHIA

BELGIE/
BELGIQUE
P.B./P.P.
2890 Sint-Amands
BC 30217

P202038
MENSUEL
Ne paraît pas en Juillet et Août
MAI 2021

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

Editeur responsable
Sabine Van Osta

Abonnement: € 10 par an
Prix au numéro: € 1

La SOCIETE THEOSOPHIQUE propose l'approche par l'étude, le discernement et la réflexion, des vérités que contiennent les Sciences, les Religions et les Philosophies du monde.

Elle reconnaît que son bagage d'enseignements ne constitue nullement son patrimoine privé mais celui de l'humanité de tous les temps.

Elle ne s'appuie, par conséquent, sur aucun dogme, et s'abstient de tout prosélytisme.

Elle sait parfaitement que l'intellect est plus actif dans un climat de liberté que dans une atmosphère de contrainte.

L'enrichissement qui résulte dès lors de sa fréquentation incline essentiellement vers l'éthique et le spirituel.

Axée sur la promotion de l'interrelation, elle invite implicitement chacun à cultiver les qualités humaines qui assurent le meilleur équilibre de son être et tendent à l'affranchir des conditionnements et des préjugés.

Société Théosophique Belge asbl
Place des Gueux 8
1000 Bruxelles

La Theosophical Society a été fondée à New York le 17 novembre 1875. Son quartier général international se trouve à Adyar (Chennai) Inde. Elle est un centre de rencontre pour chercheurs de la vérité et elle a des branches partout dans le monde.
Le Centre Théosophique International pour l'Europe est situé à Naarden (Hollande).

La Section Belge a été fondée le 7 juin 1911, et actuellement il y a des Branches à Anvers, Bruxelles et Gand. Elles organisent des conférences et des séances d'étude. Les Branches de Bruxelles et d'Anvers ont une importante bibliothèque.

La tâche primordiale de la Société est d'oeuvrer à la réalisation de ses **trois buts:**

1. ***Former un noyau de la Fraternité Universelle de l'Humanité sans distinction de race, croyance, sexe, caste ou couleur;***
2. ***Encourager l'étude comparée des Religions, des Philosophies et des Sciences;***
3. ***Etudier les lois inexpliquées de la Nature et les pouvoirs latents dans l'homme.***

Sa devise:

IL N'Y A PAS DE RELIGION PLUS ELEVEE QUE LA VERITE

Mission Statement of the Theosophical Society

To serve humanity by cultivating an ever-deepening understanding and realisation of the Ageless Wisdom, spiritual Self-transformation, and the Unity of all Life.

La Mission de la Theosophical Society (Adyar)

Servir l'humanité en cultivant une compréhension et une réalisation toujours plus profondes de la Sagesse éternelle, de la transformation spirituelle de soi, et de l'Unité de toute vie.

La maison est située non loin du Rond-Point Schuman, du square Marie-Louise, Ambiorix et de la place Jamblinne de Meux.

Accès :

Voiture: partez à temps (trafic), parking aisé
Metro: à partir du Rond-Point Schuman, prendre bus 12, 21 ou 79
Bus: 63, 12, 21 et 79 (arrêt face à l'immeuble)
28 et 61 (arrêt Place Jamblinne de Meux)

A partir des GARES :
MIDI: métro jusque Shuman ensuite 12,21 ou 79
NORD: 61 direct jusque Place Jamblinne de Meux
CENTRALE: 63 direct
LUXEMBOURG: 12 et 21 directs
SHUMAN: 12, 21 ou 79

Liberté de Pensée

Étant donné que la Société Théosophique s'est répandue largement dans le monde, et que des fidèles de toutes les religions sont entrés dans ses rangs sans abandonner les dogmes, enseignements et croyances de leur credo particulier, il semble utile d'insister sur le fait qu'aucune doctrine ou opinion, par quelque personne qu'elle puisse être enseignée ou soutenue, ne s'impose à l'acceptation des membres de la Société Théosophique, et qu'il n'en est aucune qu'ils ne puissent à leur gré accepter ou rejeter. L'approbation des trois buts est la seule condition imposée aux sociétaires.
Aucun instructeur ou auteur - de H.P Blavatsky à ceux de nos jours - n'a autorité pour imposer à nos membres ses enseignements ou opinions. Tous les sociétaires ont un droit égal de s'attacher à tel instructeur ou telle école de pensée qu'ils peuvent choisir, mais ils n'ont pas le droit d'imposer leur choix à d'autres. Les candidats à des fonctions quelconques dans la Société ou les votants, ne sauraient être déclarés inéligibles ou inaptes à voter du fait de leurs opinions quelles qu'elles soient, ou du fait qu'ils appartiennent à une école de pensée quelconque. Les opinions ou les croyances ne confèrent pas de privilèges et ne sont cause d'aucune infériorité.
Les membres du Grand Conseil de la Société demandent instamment à tous les sociétaires de soutenir, de défendre et de respecter ces principes fondamentaux de la Société Théosophique, et aussi d'exercer, sans crainte leur droit à la liberté de penser et d'exprimer leur pensée dans les limites de la courtoisie et des égards dus à autrui.

(Résolution de 1924 du Conseil Général de la Société Théosophique, Adyar)

Pensons au Lotus Blanc

Ianthe Hoskins

Ianthe Hoskins (1912-2001) était Secrétaire Générale de la Section anglaise

Chaque année, quand nous arrivons au 8 mai, le jour du Lotus Blanc, l'anniversaire du décès de Mme Blavatsky, il est à remarquer que dans nos réunions, on ne parle pas de sa mort; on ne parle pas non plus de Mme Blavatsky comme d'une personne qui n'est plus: nous célébrons sa vie, ses œuvres, son dévouement à la tâche qu'elle avait acceptée – nous employons le temps présent – elle enseigne, elle montre, elle indique, etc. - comme d'une personne toujours vivante. Dans nos discours - l'akasha doit être plein à déborder de nos discours - et dans les articles qui remplissent nos revues, il n'est presque jamais question du passé mais du présent, des enseignements qui durent toujours, des grandes œuvres inépuisables, de l'influence de *LA DOCTRINE SECRÈTE* sur la pensée du siècle - bref d'une personne dont la présence persiste parmi nous et qui continue à exercer sur nous une influence toujours active.

La Société Théosophique d'Angleterre, en témoignage de notre désir de préserver pour l'avenir, auprès des générations futures, l'image vivante de Mme Blavatsky, a fait sortir en fac-similé le recueil[1] d'articles écrits par une vingtaine de ses amis presque tout de suite après sa mort. Ces articles commémoratifs avaient paru d'abord dans la revue *Lucifer*, au mois de juin 1891. Cinquante ans plus tard, c'est-à-dire en 1931, on fit paraître une nouvelle édition avec quelques articles en plus, par exemple l'article que le Colonel Olcott écrivit sur le bateau qui le ramena d'Australie en Angleterre, à la mort de Mme Blavatsky, lettre publiée dans *The Theosophist* du mois de juin ou juillet.

Les auteurs de ces articles étaient ses amis, ses élèves, ses disciples, ses compagnons de voyage, des personnes qui avaient vécu avec elle, qui avaient étudié, on peut dire, à ses pieds, qui avaient eu le privilège de recevoir directement ses conseils, des lettres de personnes qui avaient travaillé sous sa direction, ou qui, comme la Comtesse Wachtmeister, s'étaient occupées de son bien-être en Angleterre, en France, en Allemagne, en Belgique et ailleurs, et l'avaient soignée pendant les maladies trop fréquentes dont elle avait souffert. Toutes ces personnes avaient dû ressentir toute la peine d'une perte subite. Et cependant, à travers ces articles, écrits spontanément, si peu de temps après sa mort, on n'entend presque pas parler de douleur ou de perte; au contraire, ils parlent de ce que Mme Blavatsky leur avait donné de son vivant, de l'influence qu'elle avait exercée sur leur propre vie, de la tâche qu'elle avait accomplie, et surtout, de la tâche qui restait à accomplir. C'est là l'impression prédominante qui se dégage de la lecture de ces souvenirs.

Ecoutons tout d'abord quelques extraits de ce recueil:

- *Elle nous a légué comme héritage le soin de la Société qu'elle a fondée, le devoir de servir la cause à laquelle elle a dédié sa vie, et c'est par l'ardeur de notre travail que nous ferons preuve de notre amour et de notre loyauté.*
- *Notre devoir, comme Théosophes, est bien clair. Il faut continuer l'œuvre commencée par elle: et s'il nous manque sa force, nous pourrons quand même y apporter notre enthousiasme, l'abnégation de notre intérêt personnel, le dévouement, la résolution, qui seuls feront voir notre reconnaissance.*
- *Il faut donc que chacun d'entre nous prenne sa part du fardeau. Nous devons accepter la plus lourde responsabilité, celle de faire l'effort de transformer notre propre vie, notre caractère pour servir d'exemple du pouvoir de la Vérité. (Cela me fait penser à ce verset des UPANISHADS : "Le sage qui aspire à la connaissance de Brahman doit transformer sa façon de se conduire, dans le but d'atteindre la Vérité. Il est inutile de chercher à connaître Brahman au moyen d'arguments".)*
- *Notre amie bien-aimée est partie mais l'œuvre reste à compléter. Le monde va juger de la sincérité de notre amour par notre façon de continuer cette œuvre.*
- *HPB avait un cœur de lion, et c'est avec la force d'un lion qu'elle s'est donnée à sa tâche. Que le souvenir de son dévouement nous soutienne, pour que nous puissions réaliser l'entreprise dont elle s'est chargée. N'oublions jamais que, derrière elle, derrière son entreprise, se trouvaient ces Frères Aînés qui voient non seulement le commencement de la tâche mais aussi son développement et son achè-*

vement, et Ils sont toujours là.

- *L'œuvre à laquelle elle a sacrifié sa vie est maintenant la nôtre. C'est l'œuvre de la Grande Fraternité Blanche. Nous n'avons qu'à remplir notre devoir.*
- *Jusqu'à présent, nous avons reçu; maintenant, nous devons donner. Jusqu'à présent nous avons appris; maintenant, comme elle, nous devons enseigner. Comme dit la dédicace à LA CLEF DE LA THÉOSOPHIE, ce livre est "dédié par H.P.B. à tous ses élèves, afin qu'ils puissent apprendre et enseigner à leur tour".*

Mais il faut se demander sérieusement: quelle est la valeur de ces annales? Sont-elles simplement des documents historiques? Ne nous offrent-elles rien que le portrait d'une femme, certainement remarquable, maïs défunte? Ou bien, est-ce que la lecture de ces annales pourra éveiller dans nos cœurs et dans nos esprits les mêmes sentiments qu'éveillait la présence de Mme Blavatsky dans les cœurs et dans les esprits de ceux qui l'entouraient?

Pour commencer, on pourrait rédiger une liste des qualités qui avaient frappé ses amis ... Et parmi les vertus ou qualités mentionnées dans les articles, j'ai retenu l'humilité, le courage, la compassion, la patience, la tolérance, un dévouement entier à son travail, l'abnégation de sa propre volonté, avec un seul but en vue. Coûte que coûte, sa vie entière était consacrée à la Cause - la Théosophie, la Société Théosophique, l'évolution spirituelle de l'homme…

Nous parions de continuer l'œuvre de HPB. Quelle est cette tâche? Ecoutons son secrétaire personnel: *"Rendre à l'humanité les vérités spirituelles que nous appelons Théosophie". C'était là sa mission, et l'instrument de cette mission, c'était la Société Théosophique. "La lourde responsabilité, dit son secrétaire, qui pesait sur les épaules de Mme Blavatsky - mais qu'elle acceptait si joyeusement pour le bien de la Société - cette responsabilité est maintenant la nôtre: nous devons la partager entre nous. Si l'on veut que le monde respecte la Théosophie, on doit faire respecter d'abord la Société Théosophique. Nous avons le devoir d'enseigner, mais aussi de donner au monde l'exemple de la transformation que produit la Théosophie dans nos vies. Il faut enseigner la Théosophie dans un langage simple et direct, et il faut faire voir, par notre conduite, son pouvoir rédempteur dans toutes les circonstances de la vie."*

L'observation qui m'a frappée le plus lorsque je lisais ces articles pour la première fois, est celle de l'amie qui soutenait la tête de Mme Blavatsky au moment même de sa mort. Elle dit *"S'il n'y avait pas eu dans la Société des instruments capables de continuer le travail, elle ne serait pas partie."*

Aujourd'hui, nous sommes ces instruments.

Note: 1. In Memory of Helena Petrovna Blavatsky by some of her pupils. Londres 1891, réédition TPH London 1991.

Le Lotus Bleu, mai 2011 & mai 1993

H.P.B., une Vie de Service, un Esprit de Sacrifice

Trân-Thi-Kim-Diêu

H.P.Blavatsky - 1875

Il y a exactement un siècle qu'H.P.B., à qui la Société Théosophique doit sa fondation, a quitté le monde physique. Après soixante ans de présence terrestre et plus de la moitié de ce temps consacré à la cause théosophique, cette figure énigmatique n'en finit pas d'étonner les chercheurs. Essayons de glaner dans sa vie et son œuvre des indices qui nous permettent de dégager l'essentiel de leur message.

Née le 11 août 1831, selon le calendrier grégorien[1], Helena Petrovna appartenait à une famille dont les racines remontaient jusqu'au Grand-Duc Rurik, premier souverain russe. Sa grand-mère maternelle, la princesse Helena Pavlovna Dol-

Peinture de Blavatsky et sa mère
1844-1845

goruky, était la fille du prince de ce nom et d'une comtesse du Plessy, française, huguenote. De ce fait, Helena Petrovna possédait du sang slave et français, du côté maternel.

La mère d'Helena Petrovna, née de la princesse Dolgoruky et d'un noble du nom de Andrey Mihailovich de Fadeyef, conseiller privé du souverain, fut écrivain, romancière et féministe avant la lettre. Ce pour dire I'ouverture d'esprit du côté maternel. Son père, le capitaine Von Hahn de Mecklemburg, appartenait à une famille dont les racines remontaient jusqu'aux Chevaliers Teutoniques de l'époque des Croisades. H.P.B. possédait donc du sang slave, français et allemand.

Enfant, elle suivait son père dans ses déplacements et était une sorte de mascotte du régiment. Lors d'une chute accidentelle provoquée en partie par son entêtement, elle fut sauvée par son Maître. A l'âge de 11 ans, elle perdit sa mère et fut prise en charge par ses grands-parents maternels, le Conseiller d'Etat de Fadeyef et la princesse Dolgoruky.

L'enfance d'Helena Petrovna fut marquée par des manifestations dues à ses facultés psychiques. A 13 ans, elle fit son premier voyage en Angleterre avec son père pour y prendre des leçons de piano. A 17 ans, sur un coup de tête, elle épousa Nikifor Vassilyevich Blavatsky, de 22 ans son aîné, vice-gouverneur de la province d'Erivan dans le Caucase, pour s'enfuir trois mois plus tard dans un voyage à travers l'Europe.

L'Europe de l'Est, la Grèce, firent alors partie de ce premier grand périple, ainsi que l'Egypte où elle commença à acquérir ses premières connaissances occultes. Pendant ce temps, Son Excellence le vice -gouverneur Blavatsky tenta d'obtenir le divorce, en vain, car la loi russe stipulait dix ans de séparation de corps comme condition d'abolition d 'un mariage.

A vingt ans, le jour de son anniversaire, lors d'un voyage en Angleterre, Helena Petrovna fit la rencontre de son Maître dans son corps physique. Ce fut sans aucun doute l'un des événements les plus marquants sinon le point tournant de sa vie.

La même année, elle commença un autre périple: l'Amérique, le Québec, la Nouvelle-Orléans, le Texas, le Mexique, l'Inde par le Cap Horn et Ceylan. Elle tenta de pénétrer au Tibet mais sans succès, continua sur Java, Singapour, l'Angleterre, puis retourna à New-York, Chicago, le Far West, San Francisco et revint en Inde par le Japon. Elle tenta de nouveau de pénétrer au Tibet, réussit cette fois. Elle avait vingt-cinq ans.

A vingt-sept ans, elle s'embarqua à Madras pour Java de nouveau, puis pour l'Europe: la France, l'Allemagne pour enfin retourner en Russie, probablement parce que le délai de dix ans de séparation de corps étant expiré, il n'y avait plus aucune crainte de récupération par son mari.

Après deux graves maladies, où des indices portent sérieusement à croire qu'elle recevait un entraînement occulte dans ses corps subtils, elle voyagea de nouveau en Europe, participa à la bataille de Montana dans les troupes de Garibaldi et fut gravement blessée.

Entre trente-six et trente-neuf ans, elle séjourna en Inde et au Tibet, ne donnant aucune nouvelle à sa famille. Pendant ce long séjour, elle bénéficia de la présence des Frères Aînés dans leurs propres demeures physiques au Tibet. Certaines lettres qu'elle avait écrites à A.P. Sinnett relataient cette époque.[2] Et l'un des Mahatmas avait écrit à la famille d'H.P.B. pour la tranquilliser.[3]

Après ce séjour au Tibet, à trente-neuf ans, H.P.B. retourna en Europe. Son bateau fit naufrage sur la route et elle dut faire une escale forcée en Egypte. A quarante-deux ans, sur l'ordre de son Maître, elle quitta Paris et s'embarqua pour New-York.

L'année suivante elle fit connaissance avec le Colonel Olcott et, le 17 novembre la Société Théosophique fut fondée à New-York. A partir de cette date, jusqu'à sa mort physique, la vie d'H.P.B. se confond totalement avec celle de la Société Théosophique. Son œuvre devient plus évidente aux yeux du monde, du moins en ce qui concerne sa partie visible.

Depuis l'âge de vingt ans où H.P.B. avait rencontré pour la première fois son Maître dans son corps

physique jusqu'à la fondation de la Société Théosophique, où elle avait quarante-quatre ans, H.P.B. avait traversé des difficultés, des obstacles, des épreuves sous des formes diverses, dont certaines avaient failli lui ôter la vie physique.

Un observateur attentif et possédant suffisamment le sens du recul pourrait dire que, pendant ses vingt premières années, son comportement généreux, son caractère intrépide, n'ont apparemment pas pu combler l'absence de compréhension du fil conducteur de sa vie. Survint le point tournant à vingt ans, la rencontre avec son Maître à partir de laquelle se construisit sa vie, avec un quart de siècle de préparation intensive, souvent dangereuse, toujours dévouée, préparation qui aboutit à la concrétisation du combat contre l'obscurantisme par la fondation de la Société Théosophique. Ce fut sa première consécration.

H.P.B. fut la messagère par excellence des Etres dont la Sagesse et la compassion en font des détenteurs de la Vérité. À propos d'H.P.B., l'un d'Eux a écrit:

"Après presque un siècle de recherches infructueuses, nos chefs ont dû saisir cette unique occasion d'envoyer un corps européen sur le sol européen pour servir de lien entre cette contrée et la nôtre". [4]

H.P. Blavatsky & Colonel H.S. Olcott

Le même Mahatma, à une autre occasion, a écrit :

"...si imparfaite que puisse être notre représentante visible (et souvent elle est très imparfaite et très peu satisfaisante) elle est encore la meilleure qui soit utilisable pour le moment...".[5]

Le lien qu'elle assurait entre le monde et les Mahatmas constitue la pierre principale dans l'édifice de son œuvre. Elle avait leur moyen de communication[6] irremplaçable à l'époque.[7]

Une autre pierre rentrant dans l'édification de son œuvre est sa production littéraire dont nous ne pouvons évoquer ici que les principaux titres, en signalant à ceux qui s'y intéressent la compilation de son œuvre dans H.P. Blavatsky: COLLECTED WRITINGS.[8] Ainsi, aussitôt après la fondation de la Société Théosophique, ISIS DÉVOILÉE fut publié en 1877 comme étant *"La Clef des Mystères de la Science et de la Théologie anciennes et modernes"*, dédié par H.P.B à la Société Théosophique – selon ses propres termes – *"pour étudier les sujets qui y sont traités"*.[9]

Après la publication d'Isis Dévoilée, pendant onze ans elle n'eut pas de répit dans son travail au service de la Théosophie et de la Société Théosophique. Pour commencer, elle s'embarqua pour l'Inde avec le Colonel Olcott, à la recherche d'un toit matériel, un centre pour la Société Théosophique. Elle débarqua à Bombay en janvier 1879. En octobre de la même année, sortit le premier numéro du Theosophist.

L'année suivante, 1880, avec le Colonel Olcott et Damodar, une autre figure marquante de la Société Théosophique des premières heures - H.P.B. voyagea à Ceylan où tous les trois prirent le Pancha Sîla, les Cinq Préceptes donnés par le Bouddha.

Septembre 1880 les vit installer le Quartier Général de la Société à Bombay. Elle voyagea avec le Colonel Olcott à travers l'Inde et tomba gravement malade. Elle fut transportée alors au Sikkim et au Tibet où elle fut de nouveau sauvée par son Maître.

Le 17 décembre 1882, avec le Colonel Olcott, H.P.B. installa le Quartier Général à Adyar, Madras. Ce moment fut une seconde consécration pour le travail d'H.P.B. La troisième consécration vint l'année suivante avec la première Convention Mondiale à Adyar et avec l'adhésion d'hommes remarquables tels que Sir William Crookes (le père du tube cathodique) et Sir Edwin Arnold (l'auteur de LA LUMIÈRE D'ASIE[10]).

Puis l'année 1884 conduisit auprès d'H.P.B., lors d'un périple en France et en Angleterre, l'astronome Camille Flammarion, la Duchesse de Pomar et la Comtesse Wachtmeister. Cette dernière va jouer un rôle important dans la dernière tranche de vie d'H.P.B. durant laquelle LA DOCTRINE SECRÈTE fut écrite.

Pendant ce temps, à Madras se tramait le complot des missionnaires. Nous ne nous étendrons pas sur

cet épisode, laissant à l'histoire et au Karma le soin de rétablir la justice. H.P.B. revint à Adyar mais repartit en mars 1885, à cinquante-quatre ans, pour ne plus y revenir. Ce fut le début de l'exil, tel le veut le destin des occultistes.

A partir de cette date jusqu'à la fin de ses jours, H.P.B. réalisa une production littéraire féconde, époustouflante en étendue et en profondeur. Déjà malade, elle fonda la revue Lucifer. Presque mourante – encore une fois sauvée par son Maître – aidée matériellement par la Comtesse Wachtmeister, H.P.B. écrivit La Doctrine Secrète qui fut publiée en 1888 comme étant *"La Synthèse de la Science, de la Religion et de la Philosophie",* pièce maîtresse en érudition qu'elle dédia à *"tous les vrais théosophes de tout pays et de toute race".*

En octobre 1888, elle forma la Section Esotérique à Londres.

H.P.Blavatsky & Damodar Mavalankar

https:// comunidadeteurgicaportuguesa.wordpress.com

Epuisée mais toujours dévouée inconditionnellement à la cause théosophique, H.P.B. produisit en 1889 La Clef de la Théosophie[11] et en dernier lieu La Voix du Silence.[12] Ce dernier ouvrage est basé sur des fragments choisis qu'H.P.B. avait appris par cœur dans le Livre des Préceptes d'Or, et qu'elle traduisait, annotait, *"pour usage journalier des disciples".* Cet ouvrage comporte comme dédicace de sa part: *"Dédié au petit nombre".*

Le 8 mai 1891, H.P.B. quitta son corps physique.

A cette date la Société Théosophique, malgré les secousses provoquées par la force de résistance à la Lumière, avait acquis un toit dans le monde physique, Adyar, le centre mondial, où l'ardente flamme est sans cesse entretenue par des générations successives de travailleurs qui œuvrent pour la recherche de la vérité. A cette date également, les membres de la Société Théosophique avaient à leur disposition ce qui est nécessaire pour s'alimenter intellectuellement afin de labourer le terrain mental, le rendant ainsi propice à une véritable floraison spirituelle. A cette date enfin, pour ceux dont le cœur fut assez pur, la possibilité de contact direct avec les Êtres infiniment plus évolués fut démontrée et vécue.

L'œuvre d'H.P.B. - ainsi avait-elle voulu qu'on l'appelât - dépasse le cadre de l'œuvre littéraire. Inspirée par Ceux qu'elle appela les Maîtres, elle fut la main qui tenait la plume par laquelle s'épanchait l'expression de la Sagesse dont les dépositaires sont nos Frères Aînés. Sa production littéraire est comparable à une grotte merveilleuse où reste enfoui un trésor qu'il faudrait soi-même découvrir.

L'impact de ses écrits ne cesse de croître dans le mental de l'humanité, créant de nouvelles voies, traçant de nouveaux sillons dans le cerveau de l'étudiant ardent et sérieux qui laboure le mental humain en faisant l'effort de comprendre le message transmis. Dans ce sens, l'œuvre d'H.P.B. est avant tout une œuvre de sauvegarde de la forteresse spirituelle contre l'attaque incessante du matérialisme et de la superstition.

Selon les propres termes de l'un de ces Mahatmas :

> *Pendant des générations sans nombre, l'adepte a bâti un temple de rocs impérissables, une gigantesque « Tour de la Pensée Infinie dans laquelle le Titan résida et résidera seul encore, si besoin est, n'en émergeant qu'à la fin de chaque cycle, pour inviter les élus du genre humain à coopérer avec lui et l'aider à éclairer à son tour l'homme superstitieux. Et nous continuons notre travail périodique; nous ne nous laisserons pas détourner dans nos tentations philanthropiques jusqu'au jour où les fondations d'un nouveau continent de pensée seront si fermement construites qu'aucune accumulation d'opposition et de malice ignorante guidée par les "Frères de l'Ombre" n'en pourra triompher. Mais jusqu'à ce jour de victoire finale, quelqu'un doit être sacrifié quoique nous n'acceptions que les victimes volontaires ».*[13]

Volontaire, H.P.B. l'a été sans relâche. Volontaire pour coopérer dans l'œuvre immense des Adeptes, celle de construire ce "temple de rocs impérissables", cette gigantesque Tour de la Pensée infinie".

Laissant derrière elle ce qui aurait pu être une vie de confort et d'honneurs faciles dus au rang de sa naissance, H.P.B. a choisi une vie d'errances, d'obstacles et d'épreuves. Elle a opté pour la difficulté,

le bannissement et la solitude afin d'œuvrer pour l'élévation spirituelle de l'humanité en coopérant avec les Frères Aînés. Le sacrifice d'H.P.B. va plus loin que le sacrifice d'une vie de confort et d'honneurs, il s'agit du sacrifice de soi, le renoncement à soi-même. Rappelons ce passage de ses réponses consignées dans La Clef de la Théosophie:

Question: L'idéal plus élevé de la Théosophie consiste-t-il à appliquer la même justice à tous les êtres et à aimer toutes les créatures?

Réponse (d'H.P.B.): Non, il en est un qui est encore bien plus élevé.

Question: Lequel est-ce?

Réponse (d'H.P.B.): C'est le sacrifice de soi, qui consiste à donner plus aux autres qu'à soi-même.[14]

La raison qui nécessite le renoncement à soi-même afin de pouvoir servir l'humanité est donnée dans une des Lettres des Mahatmas à A.P. Sinnett:

"Car l'Humanité est la grande orpheline, la seule déshéritée sur cette terre, … et il est du devoir de tout homme capable d'un mouvement désintéressé de faire quelque chose, si peu que ce soit, pour son bien-être. Pauvre, pauvre humanité! … Chaque membre de cette immense orpheline … ne se soucie que de lui-même."[15]

La raison de la nécessité du sacrifice avait été sans aucun doute comprise par H.P.B. qui, bien plus que donner sa vie pour cette immense œuvre, fut, selon les termes de l'un de nos Frères Aînés, "incessamment et intensément préoccupée d'une seule pensée toujours en travail - la Cause et la Société."[16]

La Société, c'est la Société Théosophique qui est instituée comme moyen pour la recherche de la Vérité, tel qu'il a été formulé dans sa devise: "Il n'y a pas de religion supérieure à la Vérité". La Cause, c'est la Cause de la Vérité que rien ne peut dépasser, telle qu'elle est condensée dans l'emblème de la Société Théosophique.

La Société et la Cause Théosophiques étaient bien les deux choses auxquelles H.P.B. tenait le plus et auxquelles elle avait offert une vie de service jusqu'au point d'accepter de prolonger ses souffrances sur le plan physique, en renonçant au doux soulagement de la mort.

Ce faisant, elle a pu prolonger sa coopération dans l'œuvre qui consiste à sauvegarder la forteresse spirituelle et à construire un nouveau continent de la pensée.

En coopérant à l'œuvre des Frères Aînés, elle a travaillé pour *"préparer graduellement la voie pour d'autres"*[17] offrant ainsi à l'humanité, *"la grande orpheline"* sur cette terre, une vaste perspective de découverte, une voie de libération qu'H.P.B. avait elle-même esquissée.

Paris, le 2 juin 1991

Le Lotus Bleu mai 2011

Notes:
1. Dans *Damodar and the pioneers of the Theosophical Mouvement*, par Sven Eek; TPH, Adyar, 1965
2. *Lettres des Mahatmas à A.P. Sinnett*, n° CXL, p 556, Ed. Adyar, Paris, 1990
3. *Lettres des Maîtres de Sagesse*, première série, lettre 1, p 11, Ed. Adyar, Paris 1978
4. *Lettres des Mahatmas*, n° XXVI, p 237
5. *Ibid*., n° II, p 11
6. *Ibid*., n° XLI, p 299
7. *Ibid*., n° LXVI, p 427
8. *H.P.Blavatsky: collected Writngs,* édition en 15 vol. dirigée par Boris de Zirkoff, publiée de 1950 à 1955 par la TPH à Wheaton, à Madras et à Londres
9. *Isis Dévoilée,* tomes I et II, Ed. Adyar Paris, réédition 2003
10. *La Lumière de l'Asie,* Ed. Adyar, Paris, 1981
11. *La Clef de la Théosophie*, Ed. Adyar Paris, réédition 2003
12. *La Voix du Silence*, Ed. Adyar Paris, réédition 2009
13. *Lettres*…, n° IX p 60
14. *La Clef*…, p 184
15. *Lettres*…, n° VIII p 38
16. *Ibid*., n° XCIb p 486
17. *Ibid*., n° XXVI p 237

H.P. Blavatsky
1865-1868

H.P. Blavatsky
1890-1891

Programme
À Bruxelles
Mai 2021

ZOOM MEETINGS

Le samedi 01/05: *Pas de réunion*

Le samedi 08/05 à 15h.: NATIONAL

Journée du Lotus Blanc

Le mardi 11/05 à 20h: *Brussels Lodge*

The Secret of Self-Realisation

Le lundi 17/05 à 18h: *Branche Lumière*

Les Yoga Sutras de Patanjali

&

à 19h.: *Branche Blavatsky*

Ordre de Service Théosophique

Méditation de guérison (pour les membres)

Le samedi 22/05 à 15h.: *Branche Blavatsky*

Nature, purification et maîtrise
des 7 corps de l'homme:
corps physique - corps éthérique
Chakras (suite)

Le lundi 24/05: *pas de réunion*
Le samedi 29/05: *pas de réunion*
Le lundi 31/05: *pas de réunion*

ZOOM LINKS EN ANNEXE

Renseignements sur la
Société Théosophique et ses activités:
Sabine Van Osta
Secrétaire Générale
+32 486 631 997
president@ts-belgium.be

Renseignements sur
l'Ordre de Service Théosophique Belge
Helmut Vandersmissen
+32 473 820 806
tos@ts-belgium.be

Bruxelles
Contacts:

Branche Centrale
La pensée de J. Krishnamurti
Eric Semoulin: *branche.centrale@ts-belgium.be*

Branche Lumière (Tak Het Licht)
Les Yoga Sutras de Patanjali
Alain Delcroix
branche.lumiere@ts-belgium.be

Branche Blavatsky
Méditation sur les Yoga Sutras
&
Méditation de guérison OST
(uniquement pour les membres)
Myriam Debusscher - +32 477 963 022
branche.blavatsky@ts-belgium.be

Brussels Lodge (Branche de Bruxelles)
The Secret of Self-Realisation
Sabine Van Osta - +32 486 631 997
brussels.lodge@ts-belgium.be

Société Théosophique Belge asbl

Cotisations

Période du 1er mai 2020 au 30 avril 2021
Société Théosophique Belge: € 50 au mininum
Ordre de Service Théosophique: € 5 au minimum

Abonnements

Période du 1er janvier au 31 décembre 2021
Lotus bleu: € 35 pour membres, € 38 pour non-membres
Infor-Théosophia: € 10 (10 numéros)

Bpost BE81 0000 1422 2624

Secrétariat
Lieve Opgenhaffen
+32 476 879 968
secretary@ts-belgium.be